

Le Stéphanaïs

Bimensuel municipal d'informations locales



Saint-Étienne-du-Rouvray du 7 au 21 juin 2007 n° 41

Danse maintenant !

Les Stéphanaïs, les Stéphanaïses aiment danser. En couple ou en solo, africaine ou sud américaine, classique ou contemporaine, la danse fait tournoyer corps et âmes. p. 7 à 10



Aire de fête au beau fixe

*Retour en images sur l'édition 2007
de cette très belle manifestation
populaire. p. 4 et 5*

Scène ouverte aux musiques



Rock, funk, rap... Le Festival jeunes talents offre une scène aux groupes amateurs le 20 juin à la salle festive.

p. 2

Alzheimer: un soutien indispensable

L'association locale France Alzheimer aide familles et conjoints à faire face à la maladie.

p. 3

Concert à l'unisson

Les harmonies juniors et seniors sont en concert mardi 12 juin avec un programme éclectique.

p. 13

Jeux, sets et matches

Le Tennis club stéphanaïs entame son 17^e open. Finale le 17 juin.

p. 14

À votre service

► Grand nettoyage à Langevin

Un grand nettoyage est prévu les 18 et 19 juin dans le quartier Langevin, entre les rues Julian-Grimau et des Fusillés.

► Les élus dans votre quartier

- Mardi 12 juin à 14 heures, quartier Hartmann, 5, rue René-Hartmann, permanence du maire Hubert Wulfranc,
- Mercredi 20 juin, 10 heures, quartier Jean-Macé, 15 rue Georges-Courteline, permanence de Joachim Moyse, élu délégué à la politique de la ville.

► Hydrocarbures : enquête publique

Une enquête publique est en cours jusqu'au 20 juin. Elle concerne la demande de Shell (Petit-Couronne) de renouveler sa concession de stockage souterrain d'hydrocarbures liquéfiés sur son site. Tout intéressé peut consulter le dossier en mairie.

+ une réaction, un commentaire...
Ayez le réflexe
www.saintetiennedurouvray.fr

Le Stéphanois

Journal municipal d'informations locales.
Directeur de la publication : Jérôme Gosselin.
Directeur de la communication : Bruno Lafosse.
Réalisation : service municipal d'information et de communication
02 32 95 83 83
serviceinformation@ser76.com
BP 458 - 76 806
Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX
Mise en page : Aurélie Maillly.
Conception : Anatome.
Rédaction : Nicole Ledroit, Sandrine Gossent, Isabelle Friedmann, Francine Varin, Dan Lemonnier.
Photographes : Pierre Pytkowicz, Marie-Hélène Labat, Jérôme Lallier.
Distribution : Claude Allain.
Tirage : 15 000 exemplaires.
Imprimerie : ETC, 02 35 95 06 00.
Publicité : Médias & publicité, 01 49 46 29 46

Festival jeunes talents

Dix groupes en scène

Le 20 juin, dix groupes amateurs concourront lors de la 5^e édition du Festival jeunes talents. Ce tremplin musical sonne le lancement du dispositif Horizons et de ses activités vacances pour les 11-25 ans.

Les CD sont arrivés de tout le Nord de la France, preuve que le Festival jeunes talents trace son sillon dans le monde des groupes amateurs. Le 20 juin, veille de la fête de la musique, elles seront finalement dix formations à se produire sur la scène de la salle festive.

Le spectre des musiques retenues est une fois encore très large avec du rock version métal, du funk festif, du rap et de la chanson française.

Les groupes auront vingt minutes pour séduire le public et les membres du jury, composé de professionnels du secteur qui ne retiendront que trois lauréats. « *Il ne s'agit pas d'un karaoké, rappelle Jérôme Lalung-Bonnaire, responsable du service jeunesse. C'est bien la créativité, l'originalité, la présence scénique qui seront analysées.* »

À la clé pour les gagnants, un chèque de 500€, toujours



Chaque groupe a vingt minutes sur scène pour séduire le public et le jury.

le bienvenu. Pour le groupe rouennais Dam Fortune, déjà bien connu sur la scène locale pour ses chansons rock festif, une telle opportunité est toujours intéressante. « *Un tremplin musical c'est à chaque fois une bonne occasion de se faire remarquer, de faire parler du groupe et de se confronter à un nouveau public. Et si nous gagnons, l'argent nous aidera à*

enregistrer un album douze titres », explique Xavier, le chanteur. Selon Frédéric Paulmier, alias Synchro MC plutôt branché hip-hop, « *toutes les expériences scéniques sont bonnes à prendre* ». D'autant qu'il est devenu de plus en plus compliqué pour les groupes de trouver des lieux prêts à les accueillir : « *Il faut déjà avoir un CV consé-*

quent, constate Sylvie Bruger membre du groupe franco-belge Manoa. Mais pour nous, jouer est essentiel. Il faut juste ne pas être trop gourmand. »

Parallèlement aux concerts, la manifestation marque le lancement du dispositif Horizons qui rassemble toutes les activités sportives, culturelles, artistiques... proposées tout au long de l'été aux adolescents de la ville. Un stand permettra aux 11-25 ans et à leurs familles de prendre le programme et de discuter avec différents animateurs. ♦

• **Festival des jeunes talents**, mercredi 20 juin, à la salle festive, avenue des Coquelicots, à partir de 19h30. Entrée libre. Renseignements au 02 32 95 93 35.

La musique fêtée en famille

La musique sera également à la fête au conservatoire municipal le 20 juin. Ce mercredi après-midi, les apprentis musiciens et danseurs de l'établissement auront carte blanche à partir de 14 heures pour se produire sur la scène de la salle Raymond-Devos, à l'espace Georges-Déziré.

À 18 heures, place aux auditions des familles. Une belle tradition qui permet – comme son nom l'indique – aux élèves, petits et grands, d'une même famille d'interpréter ensemble un morceau du répertoire.

• **Espace Georges-Déziré**, 271, rue de Paris.
Renseignements au 02 35 64 04 45. Entrée libre.

France Alzheimer au côté des familles

Connue pour son soutien à la construction de l'Ehpad, établissement pour personnes âgées dépendantes, France Alzheimer apporte aide et écoute aux familles.

Elles ne sont que quelques bénévoles à œuvrer au sein de l'association locale France Alzheimer Rouen et agglomération. À leur tête, Claudine Étienne. Comme la plupart des membres, la présidente connaît bien la maladie, un de ses parents est touché depuis des années. C'est sans doute parce qu'elle mesure les difficultés pour les proches, leur solitude aussi, qu'elle ne ménage pas son engagement. Au risque, comme toutes les personnes de son équipe, d'être proche de l'épuisement.

Parmi les actions menées par l'association, l'essentielle est bien le soutien aux familles lors de rendez-vous avec des bénévoles formés. « Après le diagnostic de la maladie, les familles sont en souffrance et ont besoin de parler. A chaque fois, tous les proches sont touchés. » Pas facile d'accepter une maladie qui ne se soigne pas. Pour apporter des réponses encore plus spécifiques à des problématiques engendrées par l'évolution de la maladie d'Alzheimer, l'association propose aussi des rencontres thématiques avec des professionnels du monde médical, des juristes...

« À chaque patient, une évolution différente des symptômes. Selon les cas, l'espérance de vie peut être plus ou moins longue, de 8 à 20 ans. D'où la nécessité pour les aidants,



Claudine Étienne et son équipe recherchent des bénévoles pour les épauler.

conjoints, enfants, de bien se préparer pour cette course de fond qu'est l'aide au malade au quotidien. De se ménager des moments pour souffler et de lutter contre le repli sur soi. »

C'est le rôle du groupe de soutien, animé par une psychologue clinicienne qui se réunit une fois par mois. Il y a également les deux cafés Alois-Alzheimer. Pendant que le malade est pris en charge pour des activités, les aidants peuvent discuter, notamment avec une assistante sociale de la Cram. Des séjours en maison de vacances sont également proposés.

« Nous militons aussi auprès des familles pour qu'elles anticipent le placement en institution très tôt. » Il y a aujourd'hui près d'un an et demi d'attente avant d'obtenir une place dans une maison de retraite. Il ne faut pas oublier que la maladie évolue et parfois vite... Et que dans l'urgence, une entrée en établissement spécialisé est toujours très difficile. ♦

• **Association France Alzheimer Rouen et agglomération**, centre municipal de santé, 2, avenue de la Libération à Sotteville-lès-Rouen. Permanences téléphoniques le mardi matin de 9 à 12 heures au 0235631395. alzheimerrouen-agglo@orange.fr

Quels symptômes ?

Alzheimer est une maladie neurodégénérative qui détruit progressivement les cellules du cerveau. Si la perte de mémoire est le symptôme le plus connu, il n'est pas le seul et ne constitue pas à lui seul le signe visible d'un début de maladie. Des problèmes de langage, de désorientation dans l'espace et le temps, des changements d'humeur ou de comportement... sont autant d'éléments qui doivent inciter à consulter un médecin.

À mon avis

Pour un système de santé solidaire

La ministre de la Santé vient d'annoncer que les projets d'instauration de nouvelles franchises médicales seront débattus par le Parlement à l'automne. Ces nouvelles franchises, vont une nouvelle fois faire supporter le financement du déficit de la Sécurité sociale sur les patients. Ces mesures sont injustes : elles pousseront les personnes à revenus modestes à ne pas se soigner. Elles visent à culpabiliser l'usager, mettre à mal le système de solidarité nationale, pour à la fin transférer les financements de santé dans le secteur privé. 61 % des Français rejettent cette

réforme défendue par le président de la République. Comme eux, je suis opposé à ce système à l'américaine, qui priverait de nombreuses personnes de l'accès aux soins. Et je me prononce pour de vraies réformes, qui permettraient de maintenir et de développer un système de santé solidaire. En proposant de nouveaux financements, qui feraient contribuer les revenus financiers des entreprises et des actionnaires au même niveau que les salariés.



Hubert Wulfranc
maire,
conseiller général

Début des travaux avenue Croizat



Le chantier d'aménagement de l'avenue Ambroise-Croizat démarre en ce début du mois de juin et devrait durer 3 mois.

Il intervient alors que le quartier Hartmann est en pleine opération de renouvellement urbain. Dans un premier temps (juin/juillet), les réseaux seront effacés entre le giratoire Félix-Faure et la rue de Bretagne. Sur cette même portion de route, les travaux consisteront ensuite à refaire les trottoirs et la voirie. Pendant ce temps, la circulation des véhicules légers et des piétons sera maintenue. L'accès à la boulangerie, au boucher et à l'épicerie sera toujours possible. À noter que les camions quant à eux n'auront pas accès à cette partie de la ville afin de minimiser les problèmes de circulation. Les lignes de bus 10 et 27 seront elles aussi déviées. ♦

L'ANPE déménagement

À partir du 25 juin, l'ANPE accueillera le public dans ses nouveaux locaux de l'espace commercial Ernest-Renan, 9, rue Abel-Gance (métro : station Renan). Pour organiser son déménagement, l'agence sera fermée les 21 et 22 juin.

Oissel sur le même robinet que la Ville

L'Agglo. de Rouen crée une inter-connexion entre les réseaux d'eau potable de Saint-Étienne-du-Rouvray et d'Oissel. Les travaux se dérouleront du 18 juin au 27 juillet rue du Docteur-Cotoni. La rue sera fermée à la circulation entre la rue Pierre-de-Coubertin et le chemin de l'Allée. Les deux sens de circulation seront déviés par la rue Pierre-de-Coubertin et le chemin de l'Allée.

La mer pour 1 euro

Aller à la mer en train ou en bus Région pour 1 € l'aller-retour dans la journée, c'est ce que propose la Région Haute-Normandie les 23 et 24 juin. Programme et coupons réservation dans le journal *Ma Région* de juin. Contact : service transport, 02 35 52 21 31.

Philatélistes

La section des jeunes du Club philatélique de Rouen et région se réunit mercredi 13 juin, à l'école Ferry/Jaurès de 13h30 à 16 heures. Contact : Yvon Rémy, 06 87 29 26 29.

En images

Que la fête était belle

Aire de fête a une nouvelle fois tenu son pari : réussir une belle fête populaire. Retour en photos sur quelques-uns de ces beaux moments.



Après deux jours de fête intenses, le parc Henri-Barbusse a retrouvé son calme. Aire de fête version 2007 a plié bagage. Finies les excentricités capillaires des Espagnols d'Osadia. Ces deux coiffeurs hors du commun ont

fait naître sur le crâne de certains spectateurs, choisis au hasard, d'inoubliables créations fantasmagoriques et colorées, qui ont ensuite fait sensation dans les allées du parc. Terminées aussi, les pitreries du Belge D'Irque, refermée la caravane des magnifiques chanteuses de Korat et

Chantaboun, disparus les chaussures à plateforme et les pantalons à paillettes du show disco. Rangés les cartons des centaines d'exposants de la foire à tout. Évanouies les fusées du feu d'artifice. Envolées les notes du Bop'n'roll jazz quartet, les provocations sympathiques des

Fatals Picards et le son des vagues. Restent en mémoire, les beaux souvenirs de deux journées baignées de soleil et de joie de vivre, de fraternité et de bonne humeur. Un moment toujours aussi plaisant à vivre en famille. En attendant l'année prochaine... ♦



Fête de quartier



Hartmann se retrouve

Barbecue, maquillage, structures gonflables, jeux en bois, podium... Mobilisés depuis plusieurs semaines avec le soutien des services municipaux, les habitants du comité de quartier Hartmann avaient tout prévu pour réussir leur fête samedi 26 mai. Tout l'après-midi, enfants, jeunes, anciens et nouveaux voisins se sont retrouvés dans cette cité en pleine évolution. Entre kermesse et fête familiale les habitants ont pu retrouver le plaisir d'être ensemble, qu'ils viennent des immeubles réhabilités ou des nouveaux pavillons. Parmi les moments forts de cette journée, on retiendra les lectures données par les habitants eux-mêmes d'un dialogue où s'entremêlent des témoignages recueillis sous l'impulsion d'Olivier Gosse, de l'association Art-Scène. Dans l'appartement qui accueille les partenaires du renouvellement urbain, l'histoire et l'évolution du quartier ont été ainsi évoquées à plusieurs reprises devant chaque fois une dizaine de spectateurs qui ont pu réagir avec émotion à ce condensé de la vie du quartier. ♦



► Foire à tout

L'amicale CNL de la cité des familles a reporté au 9 juin sa foire à tout

initialement prévue le 2 juin (et annoncée dans le Caldoche à cette date).

► Vie Libre

L'association de lutte contre la dépendance à l'alcool tient des réunions ouvertes à tous ceux qui veulent se renseigner sur la dépendance et sur l'abstinence alcooliques. Réunion au centre Georges-Déziré (271, rue de Paris) vendredi 15 juin, de 18h30 à 20 heures. Contacts: Jean-Pierre 02 35 62 05 80, Jean-Paul 02 35 64 25 13.

ÉTAT CIVIL

Mariages

Mohamed Zekiri et Zora Labaci/ Walid Bouraib et Farida Akcha/ Vincent Averland et Nathalie Krupka.

Naissances

Ethan Bard/ Nawel Bennouar/ Skander Ben Sethoum/ Miniar Boughzala/ Siwar Boughzala/ Rayan Chibek/ Tom Decarpentrie/ Nawfal El Fajri/ Malo Delcroix, Nesma Habib/ Ines Lahbib/ Jad Lahlou/ Tim Le Junter/ Rafaël Llanos/ Rayane Moussi/ Lilou Vézier/ Gabriel Péralejo/ Lyzzie Piotrowski/ Noah Wilner/ Eyup Yildirin.

Décès

Monique Saint-Yves/ Christian Courbot/ Felisa Benito.

Enfants

Vacances: le plein d'activités

Les vacances scolaires approchent. La Ville a prévu un riche programme d'activités et met en place une nouvelle organisation des centres de loisirs.

La Ville propose tout l'été près de 600 places dans ses différents centres de loisirs: deux destinés aux maternels (3/6 ans), deux pour les primaires (6/13 ans) et quatre centres à thème, où il est possible d'inscrire les enfants à la semaine ou à la journée. Les inscriptions se poursuivent en juin.

Cette année, le service enfance a modifié l'organisation des centres de loisirs.

Plutôt qu'une répartition géographique, les enfants se retrouvent par tranche d'âge: les plus jeunes à La Houssière, les plus grands à La Sapinière. « Cela permet de proposer des activités plus adaptées, plus ciblées en fonction des âges », assure Samuel Dutier qui aura en charge le centre de La Houssière, celui de La Sapinière étant confié à Sandrine Bouillette. Un ramassage en car sera organisé dans les différents quartiers afin de permettre aux jeunes de rejoindre leur centre de loisirs.



Le centre de loisirs, c'est l'assurance de passer de bons moments avec les copains.

Autre nouveauté, pour les parents qui travaillent, deux garderies pourront accueillir les enfants avant et après le centre de loisirs, à partir de 7h30 et jusqu'à 18 heures, à l'école Jules-Ferry et à la maison Anne-Frank.

Le programme d'activités est déjà étoffé, avec des sorties prévues vers les centres nautiques, les bases de loisirs et de sport et plusieurs mini-camps: pleine nature au Château de la Brosse pour les 6/7 ans, équitation à Limésy pour les 8/9 ans,

baignades et catamaran à Saint-Martin-aux-Buneaux, ou canoë, foot et volley à Jumièges pour les 10/13 ans.

Si votre enfant a le goût des arts, du sport ou de la science, il pourra assouvir sa passion dans un des centres de loisirs à thème: arts et cirque à l'école Jules-Ferry ou microfusées, astronomie, robotique à l'école André-Ampère. Destination sports pour les 9/12 ans ou destination évasion pour les 13/16 ans, garantissent des vacances sportives en sorties à la journée

à partir du parc omnisports Youri-Gagarine.

Pour aller plus loin, il reste quelques places dans les courts séjours, les familles peuvent donc s'inscrire pour une 3^e semaine. Et plus loin encore, pourquoi ne pas se rendre à Entraygues, en Aveyron, pour des aventures nature garanties. ♦

• Inscriptions en mairie,

service enfance au 02 32 95 83 83 ou à la maison du citoyen au 02 32 95 83 60.

Élections législatives

Les 10 et 17 juin auront lieu les élections législatives. Il s'agit d'élire les 577 députés qui composent l'Assemblée nationale, avec la responsabilité de voter les lois et le budget de l'État, et de contrôler l'activité du gouvernement. L'Assemblée peut, si nécessaire, censurer le gouvernement et l'obliger à démissionner.

Aux urnes citoyens

Les électeurs votent par circonscription, une circonscription = un député. Saint-Étienne-du-Rouvray fait partie de la 3^e circonscription de Seine-Maritime qui regroupe outre notre commune, Oissel, Sotteville-lès-Rouen et Petit-Quevilly. La Seine-Maritime compte 12 circonscriptions. Les députés sont élus pour 5 ans. Comme pour chaque

élection, les bureaux de vote stéphanois sont ouverts de 8 à 18 heures. Les électeurs absents le jour du scrutin peuvent donner procuration à un électeur de la commune pour voter à leur place (voir la procédure à suivre dans le Stéphanois n° 40 ou se renseigner en mairie, au service des élections). ♦

Ici on danse

Valse, salsa, hip-hop, tango, flamenco, rock'n roll... à Saint-Étienne-du-Rouvray, chacun peut trouver chausson de danse à son pied. Dans les centres socioculturels, comme sur la scène du Rive Gauche et au conservatoire, la danse fait tourner corps et âmes ! Elle crée du lien social, fédère les générations et jette des passerelles entre amateurs et professionnels.

Longue robe vaporeuse prête à s'envoler au détour d'une passe de rock ou simple bermuda confortable, chaussures à talons ou baskets plates, pour les danses de salon, il n'y a pas d'uniforme imposé. Chacun son style, chacun ses motivations. « Je viens danser toutes les semaines parce que ça me décontracte, avoue Patricia. Et c'est une bonne partie de rigolade ! » À 61 ans, elle suit sa première année de leçons de danse de salon au centre socioculturel Georges-Déziré. Une activité très complète à ses yeux : « Tout travaille, de la tête aux pieds, c'est de l'exercice ! » « Et puis, rajoute son

amie Franca, venue avec son mari, l'aquagym, on y va seule, là c'est un moment de plaisir en couple ! »

« Moi, je m'éclate », tranche tout simplement Jacques. La petite cinquantaine, sa femme et lui renouent depuis peu avec la danse, après s'être consacrés à l'éducation de leurs enfants : « Ça nous titillait ! confie-t-il. Quand on aime danser, on y revient toujours ! » Dans les centres socioculturels, la danse est populaire : près de 500 personnes sont inscrites à des cours très variés, dont la fréquentation évolue au gré des effets de mode. Très prisé un temps, le modern jazz est aujourd'hui en recul, tandis que les danses africaines ont le vent en ➔

poupe. « Ça n'a rien à voir avec les danses occidentales, explique Linda Hamadouche qui dirige ces ateliers au centre Jean-Prévoist. Bien sûr, il y a des formes à apprendre, mais il y a surtout

une très grande liberté de ré-
interprétation
par les élèves. » Venues du Mali, de Guinée, du Burkina Faso, « ces danses sont intimement liées au rythme des percussions et les élèves ont

Une grande curiosité pour la culture des autres

aussi le plaisir d'écouter de la musique en live ». Car chaque semaine, des percussionnistes accompagnent la séance. Depuis quelques années, les ateliers de flamenco attirent

aussi un public nombreux. Florence Hiron, responsable du centre Jean-Prévoist, voit dans le succès de ces danses venues d'ailleurs, « la preuve d'une grande curiosité pour la culture des autres et une

occasion de s'ouvrir sur le monde ».

« Depuis cinquante ans, il y a à Saint-Étienne-du-Rouvray une tradition de danse, analyse de son côté Jérôme Gosselin, adjoint au maire chargé de la culture. Après la création de l'école de musique, ont été mises en place des classes de danse au début des années 1960, pour une formation classique et contemporaine. Aujourd'hui, on veille à ce qu'il y ait d'autres portes d'entrée,

dans les centres socioculturels, pour une pratique plus ludique. » Mais surtout, souligne-t-il, « il y a ici un engouement non seulement pour aller apprendre à danser mais aussi pour aller voir des spectacles de danse ». Le Rive Gauche en programme plus d'une quinzaine par an, depuis 2005, date à laquelle il a été reconnu par l'État « scène conventionnée »

Et pour séduire un large public, Robert Labaye veille à choisir des spectacles qui « parlent à tous ». « J'ai voulu faire une programmation pédagogique pour donner au public des clefs pour qu'il comprenne la danse, pour lui en donner le goût aussi, insiste le directeur du Rive Gauche. Je ne veux pas

programmer des spectacles qui laissent des gens sur le bord de la route. » Ajoutez à cela une exigence de diversité, avec des représentations de tous types de danse, et le résultat est là : progressivement, le public amateur de danse a grandi.

Enfin, entre les deux mondes, celui des amateurs et celui des

Créer des passerelles entre le monde des amateurs et des pros

professionnels, des passerelles sont régulièrement jetées : le

Rive Gauche organise des stages de danse, accueille des compagnies en résidence qui interviennent auprès des danseurs en herbe et ouvre sa scène aux écoles et aux centres socioculturels (voir ci-contre), pour des spectacles qui offrent aux artistes d'un soir des poussées d'adrénaline inoubliables. ♦



« Les lieux de danse attirent toujours parce qu'on y rencontre l'autre, sans avoir besoin de se parler », estime le danseur et sociologue Christophe Apprill.



Les ateliers entrent en piste

Ils sont 150, ils ont de 4 à 70 ans et présenteront tous ensemble Télé Cinémag, un zapping télévisuel, prétexte à danser sur des musiques de film ou des comédies musicales, *Titanic*, *Dirty Dancing*... Tous les danseurs des ateliers des centres Georges-Déziré et Jean-Prévoist seront sur la scène du Rive Gauche samedi 16 juin, accompagnés de l'atelier de percussions africaines. Ils présenteront deux spectacles, à 15 heures et à 20 h 30.

• Entrée : 5,50 €, billetterie au Rive Gauche, 20, avenue du Val l'Abbé, 02 32 91 94 94.

Le corps pour porte-voix

Les rencontres de danse du Réseau d'éducation prioritaire de Saint-Étienne-du-Rouvray et Oissel permettent aux élèves de primaire de découvrir un nouveau mode d'expression corporelle et artistique. Les enfants présentent les 7 et 8 juin leurs chorégraphies sur la scène du Rive Gauche.



Grâce à la danse, les enfants s'épanouissent et apprennent à respecter leurs camarades, à la maternelle Henri-Wallon.

Dispersés dans la vaste salle de jeux de l'école maternelle Henri-Wallon, debout et silencieux, les enfants sont attentifs aux consignes de la maîtresse : « Avec vos mains, frottez vos bras, vos jambes, pour chasser toutes les mauvaises choses qui sont sur vous. » Et Françoise Rémy de se livrer à l'exercice, car si elle ne donne pas l'exemple, les gestes ne sont pas compris. Récemment arrivés du

Pakistan, de Turquie ou d'Irak, certains enfants sont non francophones. « Il y a des enfants qui ne s'expriment pas d'habitude, en classe, explique l'enseignante, et qui, là, avec le langage du corps sont plus à l'aise. »

Le regard braqué sur la maîtresse, les gamins de 3 ans sont concentrés sur les échauffements proposés. Ils bougent successivement la tête, les épaules, le ventre, les

fesses, les chevilles, les pieds, comme de petits pantins articulés. Puis sur une musique de Gotan Project, ils se déplacent

« Certains enfants sont plus à l'aise avec le langage du corps qu'avec la parole »

dans la salle et mettent en place les quelques figures de leur chorégraphie. « Sur le thème du vent, on imagine qu'on est sur la plage, qu'on joue au ballon, qu'on se roule dans le sable », explique l'institutrice, adepte de l'utilisa-

tion de la danse comme outil d'éveil, de cohésion du groupe et d'épanouissement. « On arrive à les faire se toucher, à être agréables les uns avec les autres, à écouter l'autre et le corps de l'autre, ça crée du lien positif entre eux. Après la séance, ils sont heureux. »

Au total, une trentaine de classes de Saint-Étienne-du-Rouvray et d'Oissel ont participé à ces 11^es rencontres de danse du Réseau éducation prioritaire (Rep). Les 7 et 8

juin, elles investiront la scène du Rive Gauche, bénéficiant des moyens techniques professionnels du théâtre. Dans la journée, les élèves, de la maternelle au CM2, danseront devant leurs camarades d'écoles. « C'est là que la qualité d'écoute est la plus extraordinaire. On sent que c'est un public déjà averti, témoigne Nicole Chaumont, une des responsables du Rep. Les adultes, le soir, sont beaucoup moins attentifs. » Car jeudi ➔

7 juin, à 18 heures, les parents des enfants de sept classes stéphanaïses sont invités au Rive Gauche. « Dans toutes les actions qu'on mène, il faut absolument qu'on puisse associer les familles », explique Nicole Chaumont. À chaque fois la salle de 500 places est comble. « C'est émouvant, reconnaît Robert Labaye, directeur du Rive Gauche, parce que viennent des familles parfois très éloignées socialement, économiquement, culturellement des lieux de spectacle. Même si ensuite la vie reprend ses droits, elles ont au moins, un soir, pris du plaisir avec un spectacle. » ♦



Les élèves du cours de danse contemporaine du conservatoire, en démonstration, lors du festival Yes or Notes.

Carte blanche à la danse contemporaine

Le conservatoire de musique et de danse propose depuis bientôt vingt ans un cursus consacré à la danse contemporaine, à partir de 7 ans. « En danse contemporaine, on cherche autrement la maîtrise du geste, explique Fabienne Grosjean, enseignante et chorégraphe. // dépend beaucoup de la personnalité et de la connaissance de soi-même. » Ce travail d'im-

provisation et de créativité est à voir le 23 juin au Rive Gauche: les élèves, enfants et adultes, danseront sur des musiques de Yann Tiersen, harmonisées par Emmanuelle Bobée pour les classes de guitares basses, claviers, accordéons et clarinettes. Ils seront accompagnés par des élèves du conservatoire de Rouen avec lequel des échanges chorégraphiques ont été noués

cette année. La deuxième partie est un projet chorégraphique de Fabienne Grosjean, « une danse fourre-tout, bazar, beaucoup de choses qui bougent », dit-elle, un trio féminin sur des musiques de John Cage.

• Spectacle samedi 23 juin à 18h30 au Rive Gauche. Entrée libre mais réservation préalable au conservatoire: 0235640445.

Interview

« Un espace privilégié de quête de soi »

Christophe Apprill, danseur et docteur en sociologie, auteur de *Sociologie des danses de couple*, 2005, L'harmattan et *Le tango argentin en France*, 1998, Anthropos.

Pensez-vous qu'on puisse parler aujourd'hui d'un renouveau de la danse ?

CA: Je crois qu'au XX^e siècle, on a observé une continuité des pratiques de danse, avec, certes, des périodes de tassement et une crise du bal dans les années 1960 et 1970, mais aussi, parallèlement, la naissance des écoles de danse ou encore une impulsion donnée dans les années 1980 à la danse contemporaine, sous le ministère de Jack Lang. Il faut aussi se méfier, quand on parle de mode, pour le tango, par exemple : c'est une danse ancienne, arrivée à Paris en 1905 et qui est à nouveau largement pratiquée depuis le milieu des années 1980... C'est donc plus qu'une mode !

Danse-t-on en couple aujourd'hui pour les mêmes raisons qu'hier ?

CA: Jusqu'à dans les années 1960-1970, les

gens allaient au bal pour se rencontrer et se marier. Les bals étaient les premiers lieux de rencontre, ils ont été détrônés dans cette fonction par les lieux de travail dans les années 1970-1980. Aujourd'hui, il y a des moyens plus efficaces pour se rencontrer, y compris virtuels. Mais si les lieux de danse attirent toujours, malgré tout, c'est qu'on y rencontre l'autre au sens large. On y fait place à la séduction, au contact du corps, on se rencontre sans se parler, c'est un lieu où la dimension corporelle est primordiale, quand elle fait plutôt défaut par ailleurs.

Est-ce que la pratique de la danse est générationnelle ?

CA: Avant, on n'allait pas au bal toute sa vie, on y allait pour rencontrer une femme ou un mari, puis on élevait les enfants et on ne dansait plus. Aujourd'hui, il y a dans les

cours de danse des gens de tous âges et de toutes conditions. Ce sont aussi des espaces où on a envie de se rendre à des périodes de la vie, où on est en quête de soi et les cours de danse peuvent être des communautés de vie ponctuelles. Dans la danse, il y a une confrontation corporelle à l'autre, qui peut aussi constituer un espace privilégié de quête de soi.

Danses africaines, indiennes... la palette des danses est-elle plus vaste aujourd'hui ?

CA: Beaucoup sont apparues dès les années 1920 et 1930 et c'est vrai qu'aujourd'hui, il y a un attrait assez fort pour ces danses du monde, ces danses venues d'ailleurs. Mais contrairement aux danses de salon, ce ne sont pas des réservoirs de mixité, on y retrouve l'univers traditionnellement très féminin de la danse.

Élus communistes et républicains

Avec le nouveau président de la République, l'offensive libérale contre les grandes conquêtes sociales du XX^e siècle est appelée à s'amplifier.

Généralisation du CPE pour tous, remise en cause du droit de grève, augmentation du temps de travail, instauration d'une franchise non remboursée pour les premières dépenses de santé, non remplacement d'un fonctionnaire sur deux, suppression dans les faits de l'impôt sur la fortune en abaissant le « bouclier fiscal » à 50 %, augmentation probable de la TVA pour compenser les allègements de cotisations sociales patronales...

Que cela soit pour résister aux mauvais coups ou pour construire un autre avenir, les salariés, les privés d'emploi, les jeunes, auront besoin de députés communistes fidèles aux valeurs de gauche et toujours à leurs côtés pour

bâtir une société de justice, de progrès social et de paix. Faut-il rappeler que seuls les députés communistes ont voté contre le projet ultra-libéral de constitution européenne que M. Sarkozy veut désormais faire rentrer par la petite porte ?

Élire un maximum de députés communistes c'est se constituer autant de points d'appui pour soutenir les luttes et les mobilisations qu'il faudra développer ces cinq prochaines années.

Hubert Wulfranc, Claude Collin, Jacques Dutheil, Michel Rodriguez, Michel Clée, Jérôme Gosselin, Fabienne Burel, Michel Grandpierre, Georgette Coustham, Francine Goyer, Pascale Mirey, Marie-Claire Le Fournis, Josiane Romero, Sylvie Potter-Vicet, Marie-Agnès Lallier, Jean-Luc Danet, Christine Goupil, Vanessa Ridet, Joachim Moyse

Environnement et citoyenneté

La nomination d'Alain Juppé comme ministre de l'Environnement et sa place de second du gouvernement pourrait laisser espérer que la politique menée par Sarkozy prenne en compte l'urgence écologique. On peut craindre qu'il ne s'agisse-là au contraire que d'un écran de fumée qui ne durera que jusqu'aux élections législatives. Ainsi le gouvernement Sarkozy a augmenté le taux de TVA sur les panneaux solaires.

Les enjeux environnementaux comme les enjeux sociaux ont toujours été secondaires et sacrifiés par le nouveau président et ils le seront toujours à l'avenir face aux divers lobbys. L'écologie a toujours été l'objet de récupération et le seul moyen pour réellement avancer dans ce domaine est de voter pour ceux qui l'ont toujours défendue. Le 10 juin, le candidat

des Verts, Jean-Pierre Girod est le seul qui peut se prévaloir d'avoir toujours placé les questions environnementales mais aussi sociales au cœur de ses combats politiques. Le score des Verts doit être important car il représente un espoir de renouvellement des idées progressistes conciliant justice sociale, participation démocratique et respect de l'environnement.

Régis Picoulier, Christine Méterfi, Patrick Martin

Élus socialistes et républicains

Les premières mesures fiscales et sociales annoncées par le gouvernement Sarkozy-Fillon ont pour point commun de privilégier le capital et la rente, en aucun cas le travail et l'effort.

Les salariés et les assurés sociaux payeraient au prix fort des mesures exclusivement destinées aux plus fortunés de nos concitoyens.

L'abaissement du bouclier fiscal à 50 % des revenus ne profiterait qu'aux plus riches des foyers fiscaux éligibles à l'ISF, à savoir les 400 000 ménages les plus fortunés du pays.

L'institution de franchises non remboursables sur les soins, l'hôpital, les examens et les médicaments conduirait à l'éclatement de l'assurance-maladie solidaire.

Le montant des franchises, 100 euros par personne selon le programme de l'UMP, frapperait indistinctement l'en-

semble des Français et pénaliserait très fortement les catégories populaires et moyennes.

L'institution d'un contrat de travail unique reviendrait à généraliser le contrat « nouvelles embauches », équivalent du CPE, à tous les salariés. C'est une précarisation généralisée du travail qui est ainsi proposée par la droite.

Nous appelons à écarter ces profondes régressions sociales lors des élections législatives des 10 et 17 juin.

Rémy Orange, Annette de Toledo, Hubert Fontaine, Patrick Morisse, Yvette Badmington, Danièle Auzou, Camille Lanarre, Philippe Schapman, Sylvie Le Roux, Ludovic Jandacka, Thérèse-Marie Ramaroson

Droits de cité, 100 % à gauche

2 poids, 2 mesures !

1 — Le paquet-cadeau pour les riches : le bouclier fiscal protégeant les gros revenus, l'exonération des droits de succession, des déductions sur l'ISF jusqu'à 50 000 euros...

2 — Les coups durs contre la population dès l'été : la franchise sur les consultations, médicaments, hospitalisations, sacrée atteinte au droit à la santé ! Le contrat unique facilitant les licenciements et la précarité cassant le CDI, l'autonomie des universités avec la mainmise des patrons, le service minimum contre le droit de grève, la casse des régimes spéciaux pour attaquer ensuite toutes les retraites.

Ils font le coup du dialogue social mais ne négocieront rien sauf si on les oblige.

Le 10 juin, voter pour les candidats de

la LCR, c'est affirmer votre rejet de cette politique, votre volonté de ne pas vous laisser faire, votre exigence d'une autre répartition des richesses.

Le 17 juin, en votant pour la gauche, refusez de laisser les pleins pouvoirs à Sarkozy.

Une seule solution : construisons la résistance sociale, en luttant tous ensemble, pas chacun dans son coin. Retraçons ensemble à une vraie gauche de combat, antilibérale, unitaire pour faire vivre la solidarité et l'espoir. C'est la seule voie pour s'en sortir.

Michelle Ernis, Sylvie Pavie

VOUS AVEZ BESOIN DE PERSONNEL ?

PROMACTION

20 ans d'expérience

Met à votre disposition
du personnel adapté à
vos besoins



Travaux de jardinage, ménage, repassage, repas, courses,
Surveillance à domicile, garde d'enfants de plus de 3 ans.
Manutention, entretien de bureaux et de magasins,
agent de collectivité, secrétariat, espaces verts...
Petits travaux de bâtiment, peinture, papier peint,
déménagement et autres prestations...



Tel. : 02 35 70 95 93

CHEQUE EMPLOI SERVICE UNIVERSEL (CESU)
REDUCTION D'IMPOTS POSSIBLE - RAPIDITE D'INTERVENTION
PROMACTION : 10, rue de l'Industrie - Ile Lacroix - 76100 ROUEN

L'Association qui libère votre temps



Util'Emploi

Partage, Compétence, Service



met à disposition le personnel dont vous avez besoin (*réduction d'impôts)



Ménage* - Repassage* - Jardinage*
Travaux de bricolage - Papier peint - Peinture
Chèque emploi service universel accepté

02 35 62 92 73

141, rue Méridienne - 76100 Rouen



A F DEPANNAGE PRESTATIONS DE SERVICE

ALEXANDRE FRANCK

8 RUE ESNAULT PELTERIE
76800 ST ETIENNE DU ROUVRAY

MENUISERIE
PLOMBERIE
PETITE ELECTRICITE
PETITE RENOVATION

Tél. : 06 89 38 87 76
Fax : 02 35 60 81 48
frank358@infonie.fr
siren 402 412 795/RM76

S.A.R.L. CRIVELLI Daniel



Couverture - Zinguerie - Ramonage - Isolation

Aménagement des combles

Tubage de cheminée - (Qualification Qualibat)

du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 13h30 à 16h30

Domicile : 14, rue Armand Barbès - 76800 St Etienne du Rouvray

Port : 06 60 53 80 77

Bureau : Z.I. du Madrillet - Rue de la Boulaie - 76800 St Etienne du Rouvray

Tél. : 02 35 65 28 78 - Fax : 02 35 65 37 58

Email : sarl.crivelli@free.fr - pages jaunes « en savoir plus »

Santé, optique et dentaire

QUELS REMBOURSEMENTS ?



C'EST LE BONHEUR ASSURÉ !

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS, CONTACTEZ VOTRE CONSEILLER MMA

Michel VANDENHAUTE

MUTUELLES DU MANS ASSURANCES

AUTO - INCENDIE - MALADIE - VIE - RETRAITE

26, rue Lazare-Carnot - St Etienne du Rouvray

© **02 35 65 08 88 - www.mma.fr**

TAXI DENIS

7 jours / 7

- Conventionné Sécurité Sociale
- Véhicule 7 places
- Toutes distances

06 86 74 92 27

Annoncez vous dans

Le Stéphanois

Distribué tous les 15 jours dans les boîtes aux lettres.
Diffusé chez tous vos clients résidentiels ou professionnels.

médias
& PUBLICITÉ

06 14 31 77 08

Régie Publicitaire Officielle de la Ville de Saint-Etienne du Rouvray
seule habilitée à démarcher pour la ville.

Conservatoire

Concert d'harmonies

Une centaine de musiciens seront sur la scène du Rive Gauche mardi 12 juin.

Petits et grands musiciens prendront place côte à côte sur la scène du centre culturel stéphanois. Le concert d'harmonies rassemble les harmonies juniors et seniors des conservatoires de Saint-Étienne-du-Rouvray et de Grand-Quevilly, sous la direction d'Alain Claudet et Cyril Lelimosin. La classe d'orchestre de l'école Paul-Langevin, des petits musiciens de CM2 initiés aux instruments, accompagnera l'orchestre d'harmonie 1^{er} cycle.

Autre invité, plus aguerri à la scène, l'ensemble de cuivres Vents d'Ouest qui jouera avec l'orchestre d'harmonie 2^e cycle. Cette formation composée de cinq cuivres, d'un saxophone, d'une batterie et de per-



La classe d'harmonie senior se prépare au concert du 12 juin.

cussions sert un répertoire de musiques actuelles arrangées de manière originale. L'ensemble, d'une grande qualité musicale, insuffle toujours un brin d'humour dans ses spectacles.

Au programme de la soirée, entre autres: *Irish medley*, *Latin rock festival*, *Les chroniques du monde de Narnia*, *Aventures for Bond...* Avec Vents d'Ouest: *Force IX*, *Libertad*, *Brest Vladivostok*, *Arwen*, *Saint-*

Lunaire, *Coloquinte* et un étrange *En Asie*, les escargots meurent debout. ♦

• À 20h30 au Rive Gauche, entrée libre, mais réservation au 0235 64 04 45

Exposition

Clic clac sur l'univers des écoliers



La photo suscite décidément bien des projets à l'école Jules-Ferry. À côté de l'atelier photo du contrat temps libre, la classe de CE2 de Catherine Beaudoin a travaillé cette année un projet d'action culturelle sur la photographie. « *L'idée était*

de sensibiliser les enfants à leur environnement tout en leur apprenant à lire différemment les photos », résume l'enseignante. Les 26 élèves ont été initiés à la manipulation des appareils numériques, au choix d'un cadrage. Ils ont aussi appris

à regarder autour d'eux. Que vois-je en allant à l'école? Une école, une maison, un garage, un jardin public, des portes, des fenêtres...

Chacun a photographié son thème en différents plans. « *Il fallait se rapprocher du sujet plutôt que d'utiliser le zoom* », précise Isabelle Lebon, la photographe qui a accompagné la classe dans son projet. Un laboratoire improvisé a permis aussi de tirer des photogrammes, pour comprendre « *la magie de l'image qui se révèle à la lumière* », précise l'enseignante, elle-même photographe. Ce projet, financé par l'Inspection académique, la Ville et la coo-

pérative de l'école, est exposé à l'espace Georges-Déziré du 12 au 23 juin, dans une composition intéressante. Chaque photo est montée en trois plans — large, moyen, rapproché — pour faire ressortir là une branche, ici une décoration de façade, un jeu d'enfant, une clenche de porte... Des voisins y reconnaîtront leur maison. ♦

• « **De ma chambre à ma classe** », espace Georges-Déziré, 271, rue de Paris. Si vous avez du mal à vous déplacer, le Mobilo'bus vous y emmène le 13 juin après-midi, réservation au 0232 95 83 94.

Sortir

Musique →

15 juin

Percussions

Les classes de percussions du conservatoire reçoivent la

chorale adulte des écoles de Rouen dirigée par Patrick Le Page, à 19 h 30.

Espace Georges-Déziré, réservation au 0235 64 04 45.

Rencontres → 8 et 15 juin

Musiques actuelles

La bibliothèque Elsa-Triolet invite des acteurs locaux de la scène musicale à parler de leurs passions: le 8 juin, Jon Pitt (rap) et Sébastien Gest, créateur du label normand Bent records; vendredi 15 juin, le chanteur Issa Konté, avec le disquaire indépendant rouennais de Rhyzome records.

À 18 h 30, place Jean-Prévost, entrée libre.

Bibliothèque → 22 juin

Lire en Mobilo'bus

Si vous aimez la lecture mais que vous avez du mal à vous déplacer, le Mobilo'bus vous emmène fureter une heure à la bibliothèque Elsa-Triolet vendredi 22 juin. Réservation au 0232 95 83 94.

Auditions → 23 et 25 juin

Viole de gambe

Les élèves de la classe de viole de gambe se produisent le 23 juin à 15 heures, école Victor-Duruy. Les élèves adultes du conservatoire ne passent plus d'exams, mais il ont leur audition annuelle le 25 juin à 18 h 30 à la salle Raymond-Devos.

Mais aussi...

Le centre socioculturel Georges-Brassens organise une sortie au Mont-Saint-Michel mercredi 20 juin.

Tarif: 10 €. Inscriptions l'après-midi au 0235 64 06 25.

Tennis

L'open en double mixte

Le 17^e Open de tennis a commencé au parc omnisports Youri-Gagarine. La finale aura lieu dimanche 17 juin. En septembre, le club organisera un second tournoi pour les jeunes et les vétérans.

Le club de tennis de Saint-Étienne-du-Rouvray, accueille comme chaque année près de 200 joueurs, venus de toute la France, lors de son open de tennis. « La manifestation existe depuis trente ans, c'est un open depuis dix-sept ans, c'est devenu une étape incontournable dans la région, résume Jean-Pierre Hernot, président du club. Et les joueurs sont fidèles. »

Pour preuve, Loris Hébert, vainqueur de l'an dernier, et ancien du club stéphanois, revient défendre son titre. Chez les filles, l'une des finalistes de 2006, Delphine Bance, retente sa chance en 2007. Les spectateurs seront présents plutôt la dernière



Les joueuses et joueurs du club tenteront de défendre leurs couleurs, lors de l'open.

semaine pour applaudir les têtes d'affiche. Mais rien n'interdit de venir avant découvrir des régionaux déjà bien classés et, naturellement, les joueurs et joueuses du club qui

défendront les couleurs stéphanoises dans la compétition. L'open cette année a un handicap : les courts couverts sont indisponibles pour cause de travaux. La création de deux

nouveaux terrains couverts et la réfection du toit des courts déjà existants ne s'achèveront que fin août (lire ci-dessous). En cas de pluie, les matches devront être hébergés chez les

voisins, Oissel et Ymare, mais au club, on croise les doigts en espérant que le soleil sera au rendez-vous. « Ce serait dommage de ne pas avoir de rencontres à Saint-Étienne-du-Rouvray », s'inquiète Jean-Pierre Hernot.

Par chance, si on peut dire, le club de tennis a décidé de dédoubler la manifestation. Pour éviter d'avoir trop de joueurs à la fois sur les terrains, l'open de juin est réservé aux seniors. Un second open, spécifique aux jeunes et aux vétérans aura lieu du 1^{er} au 17 septembre. Les travaux d'extension des courts couverts devraient alors être achevés. ◆

• **Matches à voir jusqu'au 17 juin**, en semaine de 17h30 à 22h30, samedi et dimanche de 9 à 20 heures. Entrée libre.

Travaux

Deux nouveaux courts couverts à la rentrée



L'ossature bois du bâtiment donne une idée de son ampleur future.

Que ce soit côté tennis ou côté Cosum, le parc omnisports Youri-Gagarine s'équipe et se modernise. Le plus spectaculaire est la construction des deux nouveaux courts couverts dans le prolongement des deux courts déjà existants. L'ossature de bois donne l'ampleur du futur bâtiment. Les travaux devraient être finis pour la rentrée de septembre. En attendant, le gymnase Paul-Eluard sert de court complémentaire au club de tennis le week-end pour ses tournois.

Au Cosum, les travaux n'empêchent pas l'utilisation des salles de boxe, de judo et de gymnastique. La nouvelle façade, ronde avec de grands hublots, prend forme, elle abritera une salle de convivialité, complétée d'une salle d'attente. À l'intérieur, chaque salle d'activités est équipée de vestiaires filles et garçons. Premiers échanges de balles fin août. ◆

Un sport planant

Parmi les sports du Comité athlétique et sportif des cheminots stéphanois, la section des sports aériens rassemble une dizaine de passionnés d'ULM. Une activité ouverte à tous les amateurs de vol.



Cela ressemble à un avion, mais il s'agit d'un ULM multiaxes.

La pratique de l'ULM a dépassé depuis longtemps le stade du bricolage des fous volants, cela décevra peut-être les amateurs d'aventure mais rassurera les familles. D'abord il faut passer son brevet,

comptez 25 heures de formation, avant d'avoir le droit de voler, et 20 à 30 heures de vol en solo avant d'emmener quelqu'un à bord. « L'ULM n'est pas dangereux à condition d'être rigoureux, assure Jacques Tronel, cheminot

responsable du club, instructeur et secrétaire de la fédération régionale. *Aujourd'hui les machines sont fiables, il y a moins d'accidents qu'à moto.* » Rançon de la fiabilité, un ULM coûte cher, de 15 000 à 70 000 €. D'où l'intérêt d'un

club pour assouvir son goût des airs en louant un appareil. Dans la famille ULM, ils sont cinq : pendulaire, multiaxes, paramoteur, autogyre ou dirigeable léger, chaque machine a son type de pilotage. La section sport aérien du CACS forme au pilotage du pendulaire et du multiaxes, elle est associée au club de Val-de-Reuil qui dispose d'un terrain. La cotisation annuelle va de 80 € (moins de 25 ans) à 100 €, à laquelle il faut ajouter l'assurance (de 69 à 92 €), plus la location d'ULM (72 € l'heure avec un instructeur). L'accès au ciel reste coûteuse, même si le CACS a l'esprit militant des sports d'entreprise et est un des moins chers. ♦

• Contact :

Jacques Tronel, 0608237068
ou troneljacques@wanadoo.fr

À vos marques

► Association eurochinoise

L'ACSEC organise sa fête de fin d'année vendredi 22 juin à partir de 19h30 à la salle festive, avenue des Coquelicots avec démon-

strations de kung-fu et de taijiquan (gymnastique populaire chinoise). Renseignements au 0874534009.

► Océane, deux fois championne

Océane Castelain est devenue championne de France B en gymnastique artistique pour la 2^e année consécutive, mais cette fois-ci la jeune stéphanoise concourrait en benjamine/minime 1^{re} année. Océane s'entraîne à la Sottevillaise, mais elle est issue du Club gymnique stéphanois et pour marquer l'occasion, elle fera une démonstration à la fête du club samedi 23 juin après-midi.

► Inscriptions au FCSER

Les inscriptions pour la saison prochaine au Football club de Saint-Etienne-du-Rouvray sont ouvertes les mercredis 13, 20 et 27 juin de 14h30 à 18h30, au stade Youri-Gagarine, rue de Stalingrad. Se présenter avec : pièce d'identité, certificat médical d'aptitude à la pratique sportive et le montant des cotisations. Renseignements : 0235654773 (après 17 heures).

Football

La belle saison de l'ASM CB

Les dirigeants de l'Association sportive Madrillet Château-Blanc affichent un beau sourire en cette fin de saison.

La plus grande satisfaction vient de la montée en Promotion d'honneur de l'équipe première chez les seniors. « Cela faisait deux ans que nous rations cette accession à cause du malus », note Léon Vitulin, entraîneur général des seniors au club. Cette année, les pénalités appliquées pour cause de mauvais comportement ne sont pas venues jouer les troubles fêtes. « L'équipe 1 va évidemment jouer le maintien l'an prochain, mais elle a le potentiel pour évoluer rapidement en PHR », estime pour sa part le président d'honneur, Michel Boukaert. Elle retrouvera sur les terrains de la PH, une autre équipe



La satisfaction des bénévoles du club.

stéphanoise, celle des Portugais du CCRP. Dans la foulée, plusieurs autres équipes accèdent au niveau supérieur. C'est le cas de l'équipe senior B qui défendra ses couleurs en 1^{re} division la saison prochaine. L'équipe senior C monte en 3^e division. Les plus jeunes ne sont pas en reste de bons résultats :

les - de 18 ans décrochent leur ticket pour la 1^{re} division, les - de 15 ans (2) joueront en 2^e division, les -15 ans (1) disputent le 10 juin la finale de la coupe district.

L'ASM CB compte 386 licenciés, adeptes du ballon rond âgés de 6 à 60 ans. Une vingtaine de bénévoles s'activent pour faire tourner le club qui a entrepris, il y a trois ans avec l'arrivée du nouveau président Areski Slimani, un travail de fond pour casser sa mauvaise image. Les bons résultats de la saison remettent sur le tapis la question des infrastructures. Les dirigeants estiment notamment que le besoin se fait de plus en plus pressant d'obtenir un deuxième terrain homologué pour les compétitions. ♦

Momo, l'épicier de la famille

A La Houssière, Bouchaïb Sarhane, n'est connu que sous son surnom : Momo. En quelques années, l'épicier du quartier est devenu absolument indispensable à une clientèle de proximité. Depuis peu, il a ouvert un second magasin à Hartmann, le Panier Sympa.

Comment va le fiston, il n'est plus malade ?», s'inquiète Momo, en glissant quelques bonbons dans un sachet à la maman venue acheter un pain. Il est comme ça, Bouchaïb Sarhane, souriant, attentif, prévenant. En quelques années, l'épicier est devenu une figure du quartier de La Houssière. Une véritable star même des cours de récréations. Les enfants de Louis-Pergaud, et du collège Pablo-Picasso, ont imaginé des sketches mettant en scène « Momo le commerçant ». Plus qu'un simple épicier de quartier, Momo joue aussi le rôle du confident. Il tutoie tout le monde, prend le café avec les habitués, les soutient quand les fins de mois sont difficiles. « Quand il y a un

décès, on organise une quête et quand c'est un mariage, on offre un cadeau. » En retour, les clients surveillent son magasin pendant les vacances. « S'il y a un souci, ils m'appellent. »

Boursier de l'État, Bouchaïb le Marocain est arrivé au Havre, adolescent pour effectuer des études supérieures de gestion. « Je me souviens d'avoir eu froid les premières semaines... » Puis, il a rencontré sa femme et s'est installé définitivement à Saint-Étienne-du-Rouvray. D'abord serveur dans un restaurant du Madrillet, il ouvre sa boutique en 1990.

Depuis des années, le secteur de La Houssière était vide de tout commerce. « La faute à la réputation du lieu... » Mais quand on lui propose de s'y installer, il accepte sans

« Chez Momo, c'est le sourire et le dépannage »

réserve. Son épicerie devient très vite le cœur du quartier. Toutes les générations y trouvent leur bonheur : les enfants, certains de repartir avec une friandise, comme les anciens, heureux de trouver au quotidien leur journal et du pain. « Ici c'est le sourire et le dépannage », lance-t-il comme un slogan.

Lorsque les fidèles de la boutique ont appris son intention d'ouvrir un deuxième commerce à Hartmann, ils lui ont fait savoir leurs craintes. Certains ont même parlé de

lancer une pétition. Mais leur commerçant préféré les a vite rassurés. « J'ouvre bien une deuxième épicerie : Le Panier sympa, dans le nouveau bâtiment qui longe l'avenue Ambroise-Croizat, mais je reste tout de même à La Houssière. Pas question de partir. »

C'est donc à mi-temps sur chaque commerce que travaille à présent Momo, épaulé par un salarié et par sa femme. Lors de la récente inauguration de sa boutique, il a bien senti que son arrivée était attendue, que lui aussi allait participer à la dynamique qui s'empare du

quartier Hartmann. « On travaillera main dans la main avec le boulanger et le boucher pour faire vivre ce quartier », annonce-t-il d'ailleurs.

Sous ses airs détendus, Bouchaïb Sarhane est un fondu de travail. Il lève le rideau de fer dès 6 h 30 et ne le redescend que vers 20 heures. Il ne s'accorde du répit que le samedi. « Le commerce c'est sa vie », résume son épouse que tout le monde appelle affectueusement « Madame Momo ». « C'est vrai. D'ailleurs, quand je suis au magasin, tout va bien. Je suis heureux. » ♦

